

A PROPOS DU THEME PRINCIPAL DE CE NUMÉRO

"l'Assomption et les Prisons"

Bravo et Merci à celles qui ont pris l'initiative de contacter les sœurs qui ont un apostolat dans les Prisons pour leur demander d'écrire un article pour Partage Auteuil. Une initiative de ce genre est tout à fait louable ; elle est à imiter.

Alors, lectrices assidues de Partage Auteuil, voyez quelles sont les sœurs qui auraient quelque chose à partager sur un même sujet que vous, un même apostolat. Contactez-les et dites-leur de nous envoyer leurs articles qui seront publiés et lus avec beaucoup de plaisir par toutes.

*Pour le prochain **PA** qui doit paraître en **Juin 2000**, il faut avoir les articles pour **mars**.*

VISITE A LA VISITATION

Sur une des collines de Vilnius, entre la vieille ville et la gare se dresse l'ancien couvent de la Visitation. Sa coupole baroque se profile joliment sur l'horizon. Pourtant quand on s'approche, l'impression est autre : de hauts murs couronnés de barbelés, à côté de l'église, de tristes baraques grises... C'est la "colonie à régime sévère de réhabilitation par le travail" de Vilnius. Les Visitandines expulsées par le tzar au milieu du siècle dernier ne sont jamais revenues ici, mais l'église du couvent se dresse encore dans la cour centrale et a retrouvé partiellement sa destination depuis qu'une chapelle a été aménagée dans la coupole, il y a huit ans .

L'aumônier, qui est un de nos amis, m'a dit un jour : "Viens une fois à la messe". J'y suis allée, un peu tremblante...et depuis plus de deux ans maintenant j'y suis tous les jeudis après-midi pour partager avec mes frères le pain de l'Eucharistie et le pain de l'amitié.

Ces frères ont été un peu difficiles à apprivoiser... Tout nous sépare : leur culture est celle des internats et du goulag soviétiques, car ils sont tous récidivistes et beaucoup sont des "professionnels" de la prison depuis leur adolescence. Leur langue : un lituanien pas très littéraire arrosé de jurons russes (qu'ils omettent avec soin devant moi). Une religieuse et par dessus le marché venant de l'Ouest est un espèce de "martien" pour eux... J'ai tout à découvrir : leur passé unique à chacun, généralement un tissu de malheurs et de méfaits, leur manque total de culture religieuse, l'univers carcéral où ils vivent avec sa culture propre, son système de castes, les tensions permanentes entre administration et détenus etc.

Ma présence est très limitée : la messe, et une petite heure avant et après pour parler avec ceux qui viennent. On parle de leur famille, s'ils en ont une, quelque fois de leur passé, quelquefois de Dieu. Ils demandent des nouvelles des soeurs ou d'autres personnes qui les ont visités, certains demandent une aide matérielle (savon, vêtements, carte de téléphone...). Avec un petit groupe j'ai donné des rudiments du cours de "Santé mentale". Si le prêtre n'est pas là, j'anime la prière et je fais une catéchèse.

Je ne peux pas parler de "projet" - l'aumônier ne pense d'ailleurs pas du tout en ces termes. La pastorale en milieu carcéral est embryonnaire en Lituanie, mais j'espère que nous pourrons avoir l'an prochain une réunion de personnes travaillant dans ce domaine. Notre présence est surtout amicale.

Il s'agit de créer des liens avec des personnes qui sont enfermées dans un univers déshumanisant. Deux ou trois fois par an, on organise une petite fête où j'invite des jeunes de la paroisse et où notre communauté participe autant que possible en entier. Outre le plaisir de voir des filles...les détenus sont contents d'avoir des contacts simples avec des personnes du dehors.

Y a-t-il un résultat, des fruits ? Si c'était cela qu'on cherchait, on n'irait plus depuis longtemps, je crois. Une poignée de détenus sont touchés (une trentaine sur neuf cents...). Nous savons que certains de nos "paroissiens", sortis il y a peu, ont déjà récidivé, comme tant d'autres. On ne peut guère parler de conversions. Cependant je vois leurs visages changer. Fermés, inexpressifs, méfiants au début, ils deviennent amicaux, détendus, souriants. Je suis touchée de leurs gestes de politesse et même de "galanterie" envers moi alors qu'ils vivent dans un tel univers. Il me semble que si nous pouvons leur permettre trois heures par semaine, d'avoir des relations humaines, saines, amicales, de s'ouvrir à la grande communauté ecclésiale universelle, et d'exprimer leur embryon de recherche religieuse, si parfois un mot ou une attitude leur fait entrevoir l'amour de Dieu pour eux, nous ne perdons pas notre temps. Il se passe une Visitation.

Bénédicte

LE CENTENAIRE DE MERE MARIE EUGENIE A NOTSE-TOGO.

Les amis de l'Assomption, au coeur du continent africain, c'est vrai ? Oui! La parole de M.M.Eugénie se réalise : " Je vois la terre comme un lieu de gloire pour Dieu". Cette idée suscite l'enthousiasme, et très vite après la réception de la lettre de Sr Cristina aux amis et aux soeurs, on se réunit pour la partager... Vive la photocopie qui nous permet de remettre un exemplaire à chacun et on cherche ensemble ce qu'on pourra réaliser. Deux propositions sont surtout retenues :

- Se retrouver une fois par mois pour partager l'Évangile selon Saint Luc.
- Visiter nos voisins et ceux qui ne partagent pas notre religion.

Certaines rencontres ne manquent pas de piment : "Ton Jésus ne nous guérit pas plus que nos fétiches", rétorquent les villageois, (paganos, en latin). Mais Cyrille, le gérant de la ferme Marie Eugénie, ne se décourage pas, lui,

il a mis sa confiance dans le Christ et il se prépare au baptême.

- Une autre activité retenue est la préparation de la "Semaine Marie Eugénie", du 4 au 8 Mars 1998.

Et d'abord, les préambules: une émission à Radio-María le 22 Février, avec interview des soeurs sur Marie Eugénie, l'Assomption, les communautés du Togo, la formation des jeunes vocations jusqu'à la profession religieuse, le Message de la Fête qui se prépare, etc. Dans le même sens, un article sur Mère Marie Eugénie et l'Assomption a été publié dans le journal catholique du Togo : "Présence Chrétienne".

Très vite est arrivée l'après-midi du 4 Mars qui rassemblait dans la grande cour de l'Eglise, pour le Grand Jeu "Marie Eugénie", un bon nombre de jeunes, répartis en joyeuses équipes, animées et encadrées par les Amis de l'Assomption, les postulantes et les soeurs, non moins intéressées que leurs équipiers, à gagner le premier prix !

Le lendemain, c'était une très belle veillée de prière, initiée par une procession aux flambeaux et éclairée de témoignages sur Marie Eugénie et la vie de l'Assomption par une jeune professe, Sr Marie Madeleine, et par une soeur ancienne, Sr Anne de Marie Immaculée.

Le samedi matin, 7 Mars, Sr Luzia et son équipe de l'O.C.D.I. se rendait à l'école de vie (entendez: la prison de Notsé, avec plus de 120 détenus), avec un bon repas de fête accueilli dans la joie et les chants...et un poème composé par eux sur Marie Eugénie. Les séminaristes de Propédeutique et les élèves du secondaire ont participé, quelques-uns avec succès, à un concours de chants, de poésies et de dessins sur le thème du centenaire. Au niveau de la Province, ce sont les Postulantes de Notsé qui ont obtenu le premier prix pour leur hymne! C'est vrai! N'oubliez pas que nous sommes une communauté de Formation et nos postulantes ont beaucoup travaillé avec Sr Yveline pour préparer la soirée théâtrale, "Marie Eugénie, femme de Foi, femme d'action", animée avec les filles du foyer. Certaines filles étaient drapées dans le pagne Marie Eugénie, pour les danses folkloriques, d'autres habillées en soeurs de l'Assomption, avec guimpes et voiles. Les voilà toutes sur scène, le soir du 7 Mars, parlant avec Monsieur l'Abbé Combalot, en soutane noire et interviewant les Soeurs d'aujourd'hui, le tout agrémenté par des diapositives et des chants gestués. Une panne d'électricité n'a pas découragé les spectateurs qui ont attendu pendant une heure le retour de la

lumière ou plutôt du groupe électrogène... Les jeunes du collège catholique N.D.A. ont clôturé la soirée... Il était une heure du matin! Marie Eugénie a vraiment pris racine à Notsé !

Le dimanche 8 Mars, était le grand jour ! Nos Soeurs de Sokodé et d'Abomey, nous avaient rejointes, depuis la veille. A 9 heures, la messe paroissiale, présidée par notre Evêque, Monseigneur Pierre Séshie, était animée par les séminaristes et les différentes chorales, heureux de prier avec nous et de participer à notre joie ! La procession d'entrée, apportait solennellement les symboles de l'Assomption : la croix, l'étoile et la barque de l'Eglise, réalisée en bois de teck par Désiré, un de nos amis.

Au cours de la messe a eu lieu la "transmission de l'héritage" selon la coutume Ewé. Chaque soeur et chacun des Amis reçoit les trois symboles qui lui rappelle la parole de Marie Eugénie : " si on ouvrait votre coeur, on devrait y trouver ces trois amours: Jésus-Christ, la Sainte Vierge et l'Eglise "

Les Amis reçoivent aussi "le chemin de spiritualité de Marie Eugénie" qu'ils sont invités à emprunter.

Après la Messe, un pique-nique paroissial est organisé dans la cour de l'Eglise, avec table d'honneur pour Monseigneur et quelques invités. Un petit cochon de notre élevage, rôti et décoré, ne manque pas de succès, pas plus que le gâteau aux 100 bougies qui refusaient de s'éteindre !

De fait, la flamme ne s'arrêta pas à Notsé, car, après le repas, un amusant cortège de voitures, mobylettes et vélos entoure la Pajero de Monseigneur, pour se rendre à la ferme Marie Eugénie.

Au lieu choisi pour la construction de l'Ecole Marie Eugénie, -actuellement 2 classes, sous paillotes-, les 58 petits élèves de CP1 et CP2 nous attendaient, entourés de leurs parents, amis et enseignants. Ils ont confectionné un arc fleuri pour accueillir notre pasteur qui va bénir la 1ère pierre. Les enfants chantent et rythment : "Marie Eugénie, nous sommes devant toi! Marie Eugénie, tu as beaucoup d'enfants! Marie Eugénie, prie pour nous !". Tam-Tams et grelots kabiés accompagnent ces jeunes voix. Notre Evêque, reçu à la manière traditionnelle, échange sur les objectifs de cette école, avec les parents qui ont voulu cette école catholique pour leurs enfants.

Puis nous nous mettons en route vers la ferme "Marie Eugénie", en chantant : "Si tu veux bâtir un monde nouveau..." Monseigneur est visiblement heureux de se trouver en plein terroir. Il rend grâce avec nous pour tout le bon travail réalisé depuis un an : labeur qui a déjà donné une bonne récolte et permis à plusieurs élèves de gagner le prix de leurs études. Il bénit la maison et les champs, et après avoir salué tous les paysans, nous rentrons à Notsé, comblés par tout ce que nous venons de vivre. Cela va se prolonger les deux jours suivants à Sokodé.

Le grain Marie Eugénie, enfoui en terre togolaise à l'occasion de ce centenaire est appelé à lever et à porter un bon fruit. La parole de Marie Eugénie nous entraîne à tout mettre en oeuvre pour que "Notre terre soit un lieu de gloire pour Dieu !".

LA VISITE DU PRESIDENT DE LA TANZANIE BENJAMINI WILLIAM MKAPA A IGUGUNO SINGIDA

C'est dans la soirée du 3 février 1999 que notre communauté reçut la visite de deux dames d'importance. Toutes deux étaient de hauts fonctionnaires du District, l'une pour l'éducation, l'autre pour "the World Vision". Et quelle grande nouvelle elles venaient nous annoncer ! Que le Président viendrait rendre visite au district d'Iramba le 24 Février et que notre paroisse avait été choisie pour l'accueillir. Il arriverait à 11 heures trente à la salle paroissiale avec le chef du district et quelques uns de ses ministres, sans parler évidemment de tous les agents de sécurité.

Ensuite, il déjeunerait à la maison des prêtres et nous étions chargées de préparer chez nous le repas. Après le déjeuner il se reposerait au presbytère et nous étions également chargées de préparer une chambre à cette fin. Ah, mon Dieu ! Nous étions agitées, ravies, mais un peu inquiètes aussi, en pensant à tous ces gens, soldats, agents de sécurité, ministres, qui allaient accompagner le Président et remplir nos locaux ! Nous nous demandions que faire et comment tout cela allait se passer ?

C'est la première fois qu'un tel événement se produisait à Iguguno et certains membres de notre communauté n'avaient jamais vu le Président autrement qu'en portrait et dans les journaux !!

Les Préparatifs

Trois jours avant la date fixée, les préparatifs commencèrent, en tout cas officiellement. Le travail était bien réparti: les services publics nivelèrent la route principale qui avait été endommagée par les pluies de El Niño; les élèves de l'école primaire nettoyèrent les environs, notamment ceux de la paroisse; ils collectèrent aussi des pierres pour édifier la plate-forme d'où le Président prononcerait son discours; ils plantèrent et arrosèrent également des arbustes sur le site de la nouvelle Ecole Secondaire dont le Président poserait la première pierre; les villageois élaguèrent les buissons et tondirent l'herbe le long de la route. Quant à nous, nous fîmes un grand nettoyage de notre cuisine puisque c'est là que serait préparée la nourriture du Président et nous préparâmes la chambre et le lit où il se reposerait. Le Comité chargé de la nourriture vint la veille pour préparer ce qui serait nécessaire à la confection du repas. On tua une vache, une chèvre et quinze poulets. Les soldats chargés de la sécurité allaient et venaient, vérifiant que tout serait bien conforme à la sécurité .

Nous fûmes effrayées par la façon dont les fonctionnaires gouvernementaux nous expliquaient comment les choses allaient se passer. Ils nous dirent de ne pas nous approcher du Président : les prêtres devaient sortir de chez eux lorsque le Président s'y trouverait. On leur apprit même à marcher d'une façon spéciale et à ne pas flâner dans les environs. Quant aux personnes ayant des responsabilités particulières comme la cuisine et le service, on leur fit faire quantité de répétitions pour qu'ils ne commettent aucune erreur en servant le Président. Le Comité de Réception nous invita à tout préparer au mieux pour qu'il puisse accueillir le Président comme il convient. Le Comité prit pour le Président un des gros coussins de notre salle de communauté ainsi que la table de notre réfectoire. Nous fîmes de notre mieux pour décorer cette table dans le réfectoire des prêtres. En fait, c'est nous qui mîmes la dernière main à la décoration et c'est assis sur notre coussin que le Président prit son repas.

Le jour de la visite

Dès neuf heures du matin, la Paroisse était pleine de gens de toutes sortes: groupes de joueurs de tambour, membres de la police, enfants des écoles, paroissiens et villageois, tenant dans leurs mains de petites branches de feuillage et prêts à les agiter en l'honneur du Président lorsqu'il arriverait.

A onze heures précises, le Président arrive avec toute son escorte. Nous lui souhaitons à nous tous la bienvenue joyeusement en agitant nos feuillages. Il serra la main aux responsables du Parti et du Gouvernement, ainsi qu'au curé de la Paroisse, Emmanuel Mikindo. Il entra ensuite dans la salle paroissiale pour entendre les rapports des districts. En ressortant, il serra la main de quelques enfants et des joueurs de tambour. Au moment de remonter en voiture, il vit certaines d'entre nous ainsi que les autres prêtres. Il vint alors nous serrer la main en disant : "Tumsifu Yesu Kristu", la formule chrétienne de salut en Tanzanie. Après quoi, il alla poser la première pierre de la nouvelle école secondaire qui se construit à quelque quatre kilomètres de chez nous. Cela ne lui prit qu'une demi-heure et il revint ensuite vers nous. Le déjeuner eut lieu à 13 heures, puis il alla se reposer pendant une demi-heure dans la chambre que nous avons préparée pour lui. Il se rendit alors à l'église pour prier et, en ressortant, il nous regarda avec bienveillance et nous remercia.

C'était touchant de le voir prier à l'église : il alla tout près du Tabernacle et pria en silence. Les prêtres de la paroisse, nous toutes et quelques paroissiens étions là avec lui. A la fin de sa prière silencieuse, nous récitâmes avec lui le Notre Père et Je vous salue Marie et le Gloire au Père. Enfin, le Père chargé de la paroisse le bénit. Cela nous plût beaucoup.

Nous sortîmes de l'église et on nous photographia avec le Président devant la maison des prêtres. A la sortie de l'église, les postulantes et les stagiaires restèrent en arrière, sans doute un peu intimidées par tous ces gens qui les regardaient, si bien qu'elles n'étaient pas là pour les photos. Apercevant l'une d'entre elles dans la foule, nous lui fîmes signe de venir avec les autres nous rejoindre. Comprenant notre signal, elles arrivèrent en hâte et en se plaçant à genoux devant nous pour la photographie, l'une d'entre elles faillit tomber sur le Président et l'aurait fait si une soeur ne l'avait retenue. Le Président la regarda et se mit à rire, nous aussi.

Pendant ce temps, les photographes prenaient autant de clichés qu'ils pouvaient. Nous offrîmes ensuite au Président un cadeau collectif des prêtres, des paroissiens et de nous-mêmes : un bélier.

Après tout cela, nous allâmes à la ville d'Iguguno qui est très petite et c'est là que le Président adressa son discours à la population dans la station de police qu'on avait aménagée à cette fin. Il parla très bien, évoquant certains

des gros problèmes de notre région : la faim et l'insuffisance des moyens de transport...des routes. Il expliqua qu'il faisait de son mieux pour résoudre ces problèmes et invita la population à jouer son rôle à cet égard. Il nous quitta alors pour se rendre à Kiomboyi, une autre ville du District et l'étape suivante de sa visite .

Conclusion

Globalement, ce fut une excellente visite. Tout se déroula de façon très paisible et le Président lui-même était si calme . Ce qui nous a touchées, c'est sa simplicité. Il était à l'aise avec tout le monde. Il s'est approché des gens sans aucune complication. Au cours du repas, et bien qu'on ait préparé pour lui un plat très spécial, il préféra manger le plat local préparé pour tous les autres. Tout a été complètement différent de ce à quoi nous nous attendions et nous avons été très reconnaissantes au Président. Après la séance de photos avec lui, il nous a de nouveau serré la main à toutes avec gratitude.

QUE DIEU BENISSE NOTRE PRESIDENT
BENJAMINI WILLIAM MKAPA!

Avec toute notre affection

La Communauté d'Iguguno

Travailler en prison

L'année dernière, durant un voyage sabbatique en Inde, j'ai eu la chance de visiter une prison pour femmes; grâce à Sr Philomena qui travaille là-bas à Pune. La directrice est une femme remarquable, en poste depuis plus de dix-sept ans.

Nous avons eu l'idée de partager ce que nous faisons en prison avec la Congrégation. Puis nous avons appris que des soeurs à Rome, en Afrique de l'Est et à Vilnius travaillaient déjà en prison. Finalement, nous avons reçu le passionnant projet éducatif de Madrid, présenté au Congrès à Auteuil en 1998. Peut-être y a-t-il encore d'autres soeurs effectuant cet apostolat ailleurs dans le monde?

Introduction

Mon intérêt et mon inquiétude pour les prisonniers remontent à l'enfance. J'ai entendu parler d'un groupe de femmes catholiques, militant pour éviter aux femmes d'accoucher en prison, afin que leurs enfants ne soient pas pénalisés par le mot 'prison' sur leur certificat de naissance. Cet intérêt a été ravivé par un enseignant en formation, qui racontait que l'un de ses élèves, dont le père était en prison faisait comme s'il était à l'hôpital. "Maman, ont-ils des anniversaires en prison ? Oh ! je veux dire l'hôpital... Je n'utiliserai plus ce mot...je m'excuse." Les jeunes enseignants ont alors organisé des fêtes à Noël et à Pâques pour le 'Club' pour les femmes et enfants de prisonniers.

Des magasins de Kensington nous ont aidé, en fournissant des jouets et la nourriture. A Pâques, le haras local a prêté un poney pour promener les enfants autour du jardin. Une partie de l'expérience a consisté pour moi, à apprendre à mendier. L'attitude de beaucoup de gens, malheureusement est de laisser 'pourrir' les criminels. Sans être ni complaisant ni sentimental, on prend rapidement conscience du passé tragique et angoissant de beaucoup d'entre eux.

Au Royaume-Uni, le système pénitentiaire, de même que les bâtiments ont de plus en plus besoin de réformes et de modernisation. Le nombre de prisonniers par tête d'habitant est le plus élevé d'Europe. Le système pénal et le fait d'être 'dur contre le crime' sont utilisés par les partis politiques pour gagner la faveur du public. Un pourcentage très important de crimes est en relation avec la drogue. Évidemment, les problèmes de drogue existent dans les prisons, malgré la vigilance constante des autorités.

J'ai tout d'abord travaillé dans le centre des visites pour accueillir les femmes et les enfants, avant qu'ils affrontent les difficultés des services de sécurité. J'ai joué avec les enfants dans un coin du grand hall des visites, afin que les femmes puissent converser plus facilement avec leur mari/partenaire.

Peu de temps après, on m'a demandé de me joindre à l'équipe de l'aumônerie oecuménique, pour aider un prêtre catholique. C'est un centre de détention thérapeutique où l'on aide les hommes à réfléchir à leurs crimes, et à changer leur comportement de délinquant. Des thérapeutiques de groupe, et des ateliers d'art et de théâtre sont utilisés afin de les aider à comprendre l'effet de leur crimes sur les victimes.

En Angleterre, selon la loi, l'église protestante est l'église officielle mais toutes les confessions coopèrent au sein de l'équipe. Les aumôniers doivent voir toutes les personnes admises. Cela permet d'établir de bon contacts. Les membres des autres religions reçoivent le support dont ils ont besoin, et les visites d'un Imam et un Rabbi sont organisés. L'aumônier devait vérifier que les musulmans obtiennent la nourriture adéquate pour le jeûne du Ramadan, par exemple.

Des réunions de prières sont organisées. Le prêtre vient d'assez loin pour célébrer la messe du samedi matin, et la liturgie est aussi vivante et appropriée que possible. Rafraîchissements et discussions sont possible après la messe. Du temps est donné pour les confessions. Les aumôniers peuvent visiter les détenus de chaque aile, et établir d'autres contacts.

Il y a une jolie chapelle, où se tiennent des discussions de groupes de chrétiens. Dans les prisons du Royaume-Uni un homme qui va à la messe fait preuve de beaucoup de courage, et s'expose au mépris des autres assez souvent. Les aumôniers organisent des réunions et des représentants des prisonniers assistent à certaines d'entre elles. A Noël et à Pâques des programmes religieux et des célébrations supplémentaires ont lieu. Pour la plupart il est reconnu que la religion peut jouer un rôle important dans le processus thérapeutique. La présence du programme Alpha (base de la foi en préparation du 2ème millenaire) fait du bien.

L'équipe des aumôniers a aussi la responsabilité de répondre aux besoins du personnel pénitentiaire. Ce qui signifie avoir la triste tâche d'apporter aide et soutien en cas de suicide.

Les prisonniers comprennent que ceux qui viennent dans la prison s'intéressent à eux, et veulent vraiment les aider à s'aider eux-mêmes. C'est un ministère difficile mais qui vaut la peine de s'y consacrer. Il peut être bon aussi, dans certains cas, de rester en contact avec les personnes après leur libération. Cette période, post- détention, peut être très difficile pour les anciens criminels, et beaucoup d'entre eux ne reçoivent pas assez de soutien qui pourrait les empêcher de commettre d'autres délits, et de retourner en prison.

Sr John Mary

LA MISSION A LA PRISON

"Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux Pauvres." (Is.61.1)

C'est l'exemple et l'attitude de Jésus qui m'ont inspiré pour m'engager dans la mission auprès de cette portion de notre société si pauvre et si opprimée .

LE BUT . Promouvoir la dignité humaine et les valeurs de base pour les groupes marginalisés et rejetés afin de les aider à intégrer dans leur vie, foi et formation.

"Jésus Fraternité" est une organisation qui a sa base au Centre d'Orientation à Cochin. C'est l'essai de regrouper des personnes qui visitent, au nom de Jésus, presque 6000 prisonniers dans les 44 prisons du Kerala.

Baucoup parmi les prisonniers en arrivent aux crimes à cause de l'usage de stupéfiants et de boisson. La pauvreté des familles, le manque d'attention aux enfants, sont cause de découragement, de sentiment de culpabilité et de désespoir chez beaucoup de jeunes. Tout cela empêche le développement de leur personnalité.

Nous, les membres de la fraternité, travaillons au renouveau spirituel des prisonniers par les visites régulières, la correspondance et les conseils, l'aide légale etc.... Pour les temps forts de l'année liturgique, il y a la Messe et le sacrement de la réconciliation, nous leur donnons aussi des brochures utiles. Nous préparons ces membres pauvres de notre société à y retourner mieux qu'avant quand ils seront libérés.

Il y a assez souvent des réollections ou des pièces de théâtre à thème biblique. Il y a aussi des groupes de prière . Nous essayons de les réconcilier avec leurs familles et avec la société par un programme de "Connaissance de Soi" et nous constatons que les prisonniers sont contents de cette formule et nous aussi.

"J'ai entendu leurs cris." (Ex. 7,3)

Les membres de notre association voient Jésus dans les prisonniers, alors avant nos visites, nous trouvons en Dieu notre force, Il nous donne une

totale confiance, même dans les situations les plus difficiles. Nous marchons sur la route du sacrifice pour aider et rencontrer nos frères souffrants. Prière et jeûne sont inclus dans notre préparation afin d'être aussi proches que possible des prisonniers. Ils sont toujours très heureux de nous voir. Notre attitude est si différente de celle de rejet de leurs familles, de leurs amis et de la société. Quand nous partageons avec eux la Parole de Dieu, nous sommes émerveillés .

Une fois libérés, quelques uns trouvent une nouvelle manière de vivre. On remarque aussi que les officiers changent leur manière de traiter les prisonniers.

Si nous arrivons à redonner courage aux gens enfermés, c'est que nous les aimons, les écoutons et leur montrons leurs défaillances et enfin les aidons à se repentir. Plus tard nous les aidons à trouver du travail.

Une fois libérés, leur situation est extrêmement difficile car la société et même leurs femmes et leurs enfants ne veulent plus les recevoir. Pour eux, ils ne sont plus des hommes mais toujours des prisonniers. Les gendarmes les surveillent avec méfiance et cherchent des raisons pour les enfermer à nouveau. Le manque de travail peut les conduire à commettre encore des crimes. Quelques uns même deviennent fous.

A Trichur, (Kerala) on a fondé ce qu'on appelle "House of love" ou "Snehashram" pour la réhabilitation et le renouveau des sortis de prison. L'ambiance est toute familiale et ils arrivent à oublier égoïsme et hypocrisie.

Snehashram est une maison ouverte, ayant ni murs ni portes. Les gens y apprennent à gagner leur vie et à faire du bien aux autres. Quelques uns deviennent témoins de l'amour de Jésus, oubliant leur sens de la culpabilité.

Je remercie Dieu de pouvoir participer à cette oeuvre. - "Apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres, guérir les malades, annoncer la libération aux captifs et à ceux qui sont en prison." (Is. 61.1-2).

Sr Elsy Kattackal

MES VISITES AUX PRISONNIERES

J'ai commencé mes visites à la prison des femmes de Yerwada en Juin 1997.

Il y a là, près de 300 femmes. Elles sont accusées de meurtre, prostitution, fraude etc.... Plusieurs prétendent être victimes de la trahison des autres.

Grâce au "Centre pour les Femmes" de Sr Philo, j'ai pu commencer cette oeuvre. Beaucoup de ces prisonnières passent leur temps sans rien faire, plutôt que d'essayer de reconstruire leur vie. Les membres du Centre et moi-même, avons décidé d'aider ces femmes à devenir plus actives.

Donc, deux fois par semaine nous leur enseignons : langues, yoga, danse, broderie etc.... Nous les écoutons conter leurs doléances, les aidons à écrire leurs lettres et visitons leurs familles. Pour éviter l'ennui, nous leur apportons des livres.

Je rencontre des personnes très différentes en prison :

- Celles qui ne peuvent pas accepter leurs crimes.
- Celles qui les ont accepté.
- Celles qui veulent se venger.
- Celles qui veulent pardonner.
- Celles qui ont le souci de leurs compagnons .
- Celles qui s'inquiètent de leur famille, de leurs enfants etc....
- Celles qui doutent de la miséricorde de Dieu : " Pourquoi ne m'écoute-t-Il pas ? "
- Celles qui cherchent Dieu dans leur désespoir.

J'ai commencé comme professeur d'anglais avec un groupe international qui désirait apprendre l'anglais. A part celles qui sont là depuis longtemps, les autres ne comprennent ni l'anglais ni la langue locale. Elles souffrent beaucoup de ne comprendre ni le personnel, ni les autorités, ni les médecins. J'ai du faire apprendre par coeur à une femme l'expression de son problème de maux de dents pour qu'elle puisse l'expliquer au dentiste.

J'ai eu beaucoup d'expériences très riches en visitant la prison. Une fois des prisonnières âgées m'ont demandé d'intervenir auprès de quatre jolies jeunes filles venues du bordel à la prison. Elles avaient pitié de ces jeunes et me demandaient de les aider. J'étais très touchée de voir comment elles oubliaient leur propre misère pour soutenir ces jeunes.

Une autre fois nous avons visité une femme enfermée dans une cellule. Elle était schizophrène, ne parlait ni ne souriait jamais. Tout le monde avait peur d'elle et personne ne voulait la visiter. Sr Philo, Shirly et moi l'avons visitée

et nous sommes arrivées à la faire sourire avant de partir.

Il y a un groupe en prison qui se rencontre chaque jour pour prier très profondément pour amis et ennemis, ces femmes sont amies de tout le monde et stimulent celles qui ont du mal à pardonner.

Quelle est la plus grande souffrance d'une prisonnière ? C'est le sentiment d'être rejetée par la famille et les amies. Beaucoup d'entre elles ne reçoivent ni lettres ni visites. Pour ne pas perdre leur réputation les familles ne parlent jamais de leurs membres qui sont en prison.

A chacune de mes visites, je me demande comment contribuer à leur joie, leur paix, leur espérance et leur courage et comment réduire leur ennui. Même parfois sans dire un mot, elles sentent que je suis sensible à ce qu'elles vivent. Je vois que ma mission est de leur donner espérance et courage face au désespoir, joie en face de la tristesse, pardon et amour face à la haine, optimisme et confiance face au pessimisme et des pensées positives au lieu de pensées négatives.

Asha

Christ en prison

"J'étais prisonnier et vous êtes venus me voir"
(Matthieu 25,36)

Depuis douze ans je travaille, comme volontaire, dans la prison romaine "Rebibbia", dans l'aile masculine, qui accueille 1600 Prisonniers.

J'avais commencé cette activité pendant mon séjour au Togo. J'avais entendu le cri désespéré de ces frères délaissés, qui sont les plus pauvres entre les pauvres.

Je passe dans la prison la journée du mercredi et, en partie, la journée du samedi, toutes les semaines. Je participe aussi aux activités organisées par l'aumônerie de la prison ou par les éducateurs. Je tâche d'être fidèle à ces rendez-vous, parce que je sais bien que notre service est surtout notre présence au milieu d'eux ; présence qui doit être constante et fraternelle, respectueuse et discrète. Il s'agit d'être avec eux, pour pouvoir faire quelque

chose pour eux.

Je ne veux pas savoir si le délit dont le prisonnier est accusé est grave ou léger. Ce qui m'intéresse c'est de découvrir peu à peu, par une écoute suivie et profonde, l'homme, pour voir sur quoi l'on peut s'appuyer pour commencer à construire.

Le prisonnier a besoin d'être écouté, non pour qu'on le juge, non pour qu'on le condamne, mais pour être compris, pour être aidé à sortir de son désespoir et de sa révolte. Il demande, sans le dire, à ce qu'on lui apprenne comment il peut commencer à remonter la pente.

Mon être de femme ouvre à la confiance. Et, lorsque le prisonnier s'ouvre au dialogue, même péniblement, il arrive alors à relire son passé, à interroger sa conscience, à guérir sa mémoire meurtrie par les blessures que sa famille ou son milieu lui ont causé, souvent, depuis son enfance et sa jeunesse.

Comme femme et comme religieuse, j'accueille dans mon cœur avec amour, le mystère, parfois bouleversant, de chaque personne et je le porte dans ma vie et dans ma prière. On ne peut pas improviser le colloque, si nous voulons qu'il soit efficace et pas banal. Notre dialogue avec le frère en difficulté peut seulement jaillir de notre communion avec Dieu, de notre supplication, humble et constante.

Notre action éducative, en suivant la pédagogie de Marie Eugénie, vise surtout à racheter l'homme, à réveiller en lui le sens de sa dignité, comme fils de Dieu et image de Dieu, à faire effleurer la conscience de ses responsabilités vis-à-vis de la famille, de ceux qu'il a fait souffrir et responsabilités aussi envers soi-même, pour tout le mal qu'il s'est fait.

Le dialogue est tantôt personnel, tantôt avec de petits groupes qui le demandent. Le échange ouvre à l'espérance, encourage à ne pas s'identifier avec ses fautes et ses erreurs, donne confiance dans les possibilités cachées en chaque personne, pour commencer une vie nouvelle. Nous tâchons de faire découvrir, ou redécouvrir, les vraies valeurs qui donnent du sens à notre existence et, parfois, il nous arrive d'entendre quelqu'un qui nous dit : "Heureusement, je suis entré à Rebibbia !".

Dans ce travail, je ne suis pas seule. Ma Communauté m'accompagne, la prière et la souffrance des soeurs âgées ou malades, l'intérêt et la

collaboration de toute la Maison.

La Paroisse aussi vient à notre aide, Mouvements et Organisations sont en train de se sensibiliser au problème et tout cela a été d'un grand avantage pour réinsérer dans la société celui qui quitte la prison.

Les relations d'estime réciproque et de bonne entente avec les membres de la Direction de l'établissement, avec le temps, se sont intensifiées.

Les relations avec les autres éducateurs, relations de confiance et de transparence, sont aussi très positives, puisque, ensemble, nous sommes tous occupés à la formation et à la rééducation des détenus. Avec les agents de police, je me propose non seulement de dialoguer aimablement mais surtout de rendre nos conversations plus riches et profondes en vue d'une action coordonnée auprès de chaque personne.

Je tâche de suivre ceux qui ont quitté la prison et qui sont en train de rentrer dans la société, péniblement. Ce sont peut-être ceux qui ont davantage besoin d'être encouragés et soutenus.

Je m'occupe, autant que je peux, des familles, dans le but de faciliter, ou de rendre possible, le rapport entre le détenu et sa famille et retrouver un chemin de réconciliation.

Nous avons souvent eu la joie de voir la famille qui s'est rapprochée, après une longue absence. Dans cette oeuvre de pacification, les enfants jouent un rôle très important, nous en avons souvent fait l'expérience.

Avec les prêtres qui sont présents dans l'établissement, à divers titres nous avons organisé une catéchèse qui est offerte à tous ceux qui désirent y participer, sans distinction de religion, de race ou de nationalité. Notre but est d'aider les personnes à découvrir les valeurs qui sont à la base d'une vie humaine réussie et socialement correcte. Ces rencontres spirituelles continuent, pour quelques uns, même après avoir quitté la prison .

Tout ce que j'ai tâché de partager ici, parlant de mon activité, s'est réalisé et continue à se réaliser, petit à petit, lentement. C'est un chemin qui se fait par une grande passion, la passion du Règne de Dieu parmi les hommes.

Personnellement, cette expérience prolongée, m'a beaucoup aidée. Je me

sens profondément Eglise présente en ce lieu de désolation et de souffrance, avec tous les autres volontaires, prêtres, religieuses, laïcs, qui travaillent avec moi.

Dans ma prière, je porte et je présente à Dieu les angoisses, les espoirs, les larmes et les révoltes de tous ces frères. Je lui demande instamment son aide pour agir avec prudence et discrétion dans les tâches qu'on me confie ; je lui demande lumière et conseil pour pouvoir apporter à chacun la Bonne Nouvelle du Christ, la seule qui puisse donner libération et vie nouvelle.

Sr Maria Ancilla Turcato

O.C.D.I. paroisse St Pierre et Paul

Secteur Ecole de vie (prison)

APERÇU GENERAL DE LA PRISON CIVILE DE NOTSE
ET ACTIVITES RETENUES DEPUIS 1980

I HISTORIQUE DE LA PRISON

La prison civile de Notsé est située dans la Préfecture du Haho, c'est un enclos qui existe depuis des années, elle était rigoureusement dominée par les règles du Régime Togolais, mais de nos jours, ce visage a beaucoup changé par l'évangélisation et le nom devient : "Ecole de Vie" et les prisonniers deviennent "nos frères détenus". Car si nous voyons bien le monde dans lequel nous vivons maintenant, tout homme peut être prisonnier sans le vouloir ni le désirer.

- Voici un témoignage d'un frère détenu sur le nom "Ecole de Vie". C'était lors d'une causerie sur la conversion : le mot "Ecole de Vie" pour vous, c'est quoi ? "C'est un lieu pour recommencer l'éducation, un lieu de changement, de renouvellement pour l'avenir, de conversion... pour être utile à notre société quand nous quitterons ici. Un lieu pour renoncer au mal, pour être un vrai chrétien. A l'"Ecole de Vie" nous arrivons à vivre l'amour, à partager la parole de Dieu et la prière, le peu que nous recevons."

D'après notre expérience, nos frères détenus sont oubliés, certaines personnes pensent que se sont des malfaiteurs, mais non, ce sont des gens comme nous, malgré leur vie, ils veulent se convertir, changer.

II A L'ECOLE DE VIE, LA PAROLE DE DIEU PASSE PAR LES ACTIVITÉS

Depuis 1980 la congrégation Saint Antoine (Association de laïcs), sous la conduite de Madame Elizabeth a fait un pas vers cet enclos en guise d'apostolat. Chaque année, à la fête patronale, l'équipe fait des dons en vivres. Cette autorisation de pénétrer dans l'école de vie nous a aidé à proclamer la Parole de Dieu. C'était une grande joie pour les détenus de trouver quelqu'un qui pense à eux spirituellement et matériellement.

A la suite, en 1990, la soeur Elizabeth, religieuse de l'Assomption, fut sollicitée par l'Ambassade de suisse au Togo pour le suivi de Rodolphe, un suisse qui était à ce moment à la prison de Notsé. Après elle, c'est Soeur Edmond et Madame Elizabeth qui ont pu continuer le suivi jusqu'à la grève. A ce moment la prison a été ouverte et tout le monde a quitté la prison.

Avec le temps, la prison a repris sa fonction avec plus de rigidité, heureusement, dans le domaine de l'O.C.D.I. (Caritas) Notsé, le secteur prison a continué son évangélisation par les visites et après l'équipe a été constituée. C'était en 1993.

Son rôle: - Proclamer la Parole de Dieu-Evangélisation
 - Aider nos frères à faire le jardin.
 - Aider au travail manuel: panniers tressés, etc....
 - Veiller à la santé de nos frères

III COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

- des religieuses de l'Assomption,
- des amis de l'Assomption,
- des Légionnaires de Marie,
- des élèves, des enseignants.

Les membres sont actifs. C'est ainsi que le Père Léon et soeur Marie Maxime ont beaucoup pensé la question travail manuel: fabrication de paniers, plateaux, chapelets, afin d'apprendre un métier et prévoir l'avenir des prisonniers à leur libération. Soeur Lucia avait la même idée et Soeur Yveline a cherché un marché en France ce qui rapporte à nos frères. "Car sans l'Eglise où allons-nous ? Comme tant de prisonniers que tout le monde oublie !!" me disais un jour un frère détenu, mais hélas, nos clients aussi ont

refusé nos objets depuis 1996, donc le travail manuel a été bloqué.

Après le départ de la soeur Lucia, la soeur Godelive a repris les activités en travaux manuels avec l'aide de la Caritas allemande qui passe par la Caritas du Togo, elle achète le matériel pour les volontaires, cela devient individuel et la vente est à bas prix pour pouvoir écouler les objets. Ainsi la misère fait rage, les "doléances" se sont multipliées et devant cette situation nous avons honte de nous mettre devant eux et proclamer la parole de Dieu, mais que faire ? C'est Dieu qui dispose tout, on espère en Lui, après la pluie, le beau temps viendra.

Les grands problèmes sont:

- malnutrition: unique ration par jour
- santé: manque de nattes pour se coucher,
- surnombre: espace réduit de la salle pour un groupe de 130 à 140 prisonniers.

Frères et soeurs : Dieu est Amour et Dieu nous a donné un coeur pour aimer nos frères comme lui, pour vivre en communion avec Lui et avec nos frères sur la terre. Est-ce vraiment "comme" Lui que nous voulons aimer nos frères ?

Dieu nous a donné des biens et Il nous a donné la liberté pour partager avec nos frères qui souffrent .

Portons nos frères dans la prière et aidons les matériellement.

Les animateurs de l'"Ecole de Vie" de Notsé

La Communauté des soeurs + Madame Elizabeth

Fait à Notsé le 20/06/1999

Soeur Godelive

LETTRE CIRCULAIRE
LA SEMAINE SAINTE A CHIAPAS
AVRIL 1999

C'était l'aube du dimanche de Pâques. La montagne avec sa foule de créatures semblait s'éveiller avec ses bruits chaleureux, tandis que les femmes préparaient déjà la tortilla autour de trois feux, laissant la faible lumière éclairer leurs vêtements aux mille couleurs.

Dans la chapelle commençait la prière. A un signal du vieil Antonio, les hommes commencèrent à allumer les plus de deux cents bougies alignées le long de l'enceinte. La fanfare entamait sa mélodie rituelle avec le tam-tam monotone d'Alfredo, tandis que les autres, avec flûte, chalumeau, violon, harpe et une petite guitare, se répondaient pour accompagner la prière. Le vieil homme à genoux parlait avec Dieu comme avec un ami, le visage resplendissant à la lumière des bougies, le regard plein de confiance, de soumission et de tendresse. Ses mains remuaient comme celles de qui converse, raconte, expose situations et préoccupations, certain d'être écouté. Sans interrompre un dialogue aussi intime, il se prosternait de temps en temps. Et nous tous qui étions là, à genoux également, nous imitions avec dévotion son geste, comme pour chercher à participer à cet entretien si vivant. A côté du vieillard, un autre homme attisait le copal (sorte de résine) dont la petite flamme emplissait la chapelle de son parfum, montant entre les bougies.

Un peu plus loin, Mariano, l'officiant, et les catéchistes remuaient les lèvres avec la même intensité et concentration. Peut-être présentaient-ils au Seigneur leurs frères morts injustement à Acteal, les persécutés parce qu'ils réclamaient une vie plus digne, les menacés de mort, les maltraités. Peut-être priaient-ils pour les personnes déplacées, récemment arrivées dans leur communauté dans un dénuement total, ou pour ceux qui ont faim et à qui on a volé leurs récoltes. Peut-être aussi pour les malades, comme Agustin - le président actuel de "las abejas" - qui est reclus dans sa petite maison, loin dans la montagne, sans pouvoir recevoir des soins médicaux adéquats.

Ce qui est certain, c'est que tous, par la bouche du vieil homme, présentaient à "Toti-Dios" la lutte pleine d'espoir de leurs hommes, la vaillance de leurs femmes, la joie de leurs enfants. Ils remerciaient le Seigneur pour l'affectueuse solidarité manifestée par leurs frères venus de partout, pour leurs pasteurs, et aussi pour notre présence à nous, les douze missionnaires

partageant avec eux cette semaine sainte. Nous savons, parce que nous étions là, que leur louange était une reconnaissance de cette Présence vivante qui accompagne leurs nuits et accélère chaque jour pour eux la sortie du soleil du Ressuscité. Le rythme des instruments et l'attitude contemplative de tous ces frères pendant l'heure et demie que dura la prière nous ont permis d'évoquer devant Lui l'expérience de ce village de Tzajalechen où naquit et où vit l'organisation civile "las abejas" qui nous accueillait pour partager cette semaine et témoigner de sa lutte pacifique et de son espérance inébranlable.

Nous étions arrivés à San Cristobal le Dimanche des rameaux et montâmes depuis la ville de Mexico jusqu'au siège du Diocèse pour cheminer avec JESUS vers Pâques en accompagnant le peuple qui souffre avec Lui sa passion. Ce jour-là, à la fin de la messe, nous reçûmes de Don Samuel la bénédiction et l'envoi en mission. Nous fîmes "escale" chez une famille très liée à l'Assomption, les Urbina- Romero qui nous accueillirent le premier soir avec beaucoup d'attention et d'intérêt.

Les jésuites nous ouvrirent les portes dans la paroisse de Chenalho dont ils ont la charge depuis un an et nous assignèrent la communauté de Tzajalchen. Nous étions douze au total : neuf élèves de "prépa" de l'Institut de l'Assomption de Mexico, Josefina Flores et moi (religieuse de l'Assomption) et un compagnon venant de la communauté des jésuites, le postulant Hernán.

Pour arriver à Tzajalchen, il fallait traverser deux barrages militaires qui se trouvent sur le territoire de Chinaldo et passer par Acteal. Nous eûmes la grâce de nous arrêter là pour prier dans l'ermitage où 45 frères de "las abejas" furent massacrés en décembre 1997, ainsi que dans l'église où reposent leurs corps et où se trouvent de façon si éloquente leurs photos et leurs témoignages. Ce fut un choc pour moi de voir ce lieu que j'avais considéré comme un endroit de désolation et de mort, transformé en lieu de vie et d'espérance par tant de gens venus du monde entier. Nous déposâmes, là, en témoignage de solidarité et de reconnaissance, un cierge pascal que nous avions apporté tout exprès.

Il nous fallut entre une et deux heures pour atteindre Pantelhó et prendre un chemin de terre nous conduisant au col, vers le haut de la montagne. José (catéchiste) et d'autres garçons nous attendaient déjà pour continuer le chemin à pied. Après une heure et demie, il faisait déjà nuit et la montagne

nous faisait entendre ses bruits mystérieux au milieu des ombres que créait la lumière de la lune, lorsque nous arrivâmes soudain à Tzajalchen au milieu des cris de bienvenue des femmes et des enfants.

Les premiers jours, nous partageâmes simplement la vie de la communauté, chantant et jouant, conversant avec joie. Alfredo et Antonio nous contèrent le chemin des "Abeilles", depuis leur naissance, en décembre 1992, où ils commencèrent à lutter pour leurs terres contre les brigades des Pétroles du Mexique qui arrivèrent en arrachant les arbres et en s'emparant de leurs terres " Comment pouvez-vous prendre la terre de nos ancêtres ? " leur demandaient-ils, tout en leur disant : "Ici nous sommes tous égaux devant Dieu et nous n'avons peur de personne". Persécutions, emprisonnements injustes, menaces et actes d'hostilité ont été le lot de l'Organisation, y compris la confusion de ses membres avec les zapatistes, "seulement parce que nous voulions comme eux la PAIX DANS LA JUSTICE ET LA DIGNITE, mais nous, avec des moyens pacifiques. Le massacre d'Acteal, loin de nous décourager, a attisé le feu de notre lutte évangélique, comme l'a menée Jésus-Christ. Les frères qui ont été assassinés là-bas ont témoigné de ce que nous n'avons pas d'armes car nous nous confions en la force de la Parole de Dieu qui nous anime et nous soutient " : voilà ce que disent ces "hommes authentiques" avec des larmes dans les yeux, tandis que leurs femmes les regardent avec orgueil et fierté.

J'ai été frappée par la "santé" de la population : il n'y a pas de bistros ni de télévisions; on écoute les cassettes des "Abeilles" et de l'Eglise que les femmes fredonnent en préparant la bouillie de maïs (le "ul"). Les hommes vont le soir jouer sur le terrain de sport et tous se saluent dans une ambiance extrêmement cordiale. Un jour, les hommes descendent chercher l'aide envoyée par la "Caritas diocésaine" et remontent pour attendre patiemment qu'elle soit distribuée à toutes les familles de la communauté, y compris les réfugiés, quelles que soient leur religion ou leur affiliation politique. Un autre jour, nous nous sommes réunis avec joie avec les autres catéchistes pour préparer les célébrations du jeudi et du vendredi saint; tout est traduit en tzotzil et, après les éclaircissements et propositions, on convoque toute la communauté à la chapelle pour discuter et formuler un avis. "Ici, nous ne cherchons pas à commander" disent les catéchistes. Une fois entendue la voix du peuple qui s'exprime très librement dans une participation joyeuse de tous, y compris les femmes (qui ne manquent pas de donner leur avis, certaines avec un bébé au sein), alors on prend les décisions et toute la communauté se met à genoux pour prier pour la paix et pour un heureux

séjour parmi elles des missionnaires.

Le Jeudi Saint, nous célébrâmes la Cène du Seigneur en la représentant comme les catéchistes l'avaient soigneusement préparé, en reprenant chacun des textes de l'Évangile. Pendant la célébration, un seul texte fut lu en espagnol : un communiqué des "Abeilles d'Acteal" pour demander à tous les membres de la société civile de s'unir à la demande pour la PAIX, en ce jour où Jésus nous l'a laissée, en hissant un drapeau blanc dans chaque communauté .

Le Vendredi saint, une de nos expériences les plus fortes fut le chemin de la croix, représenté, lui aussi et accompagné de textes évangéliques, suivis d'une réflexion sur ce qui s'était passé à Acteal. Ernesto, un des catéchistes qui depuis la Cène, était dans le rôle de Jésus, revêtit pour ce moment-là son vêtement indigène. Les gardes romains étaient habillés comme les soldats de l'armée mexicaine et Pilate avait l'aspect d'un fonctionnaire municipal. Très vite nous nous trouvâmes projetés brutalement dans une scène de la vie quotidienne de beaucoup de communautés de Chiapas. Les visages des femmes reflét l'horreur et leurs yeux noyés de larmes semblaient évoquer quelque souvenir très proche. Mais de vivre cela avec leur Sauveur leur donnait une grande force. L'Évangile était réalité et la réalité devenait Évangile; et comme ils étaient véridiques les mots "Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice et les bâtisseurs de PAIX, car le Royaume des cieux est à eux-" !

Le Samedi Saint, à la cérémonie du FEU NOUVEAU que nous célébrâmes sur le terrain de sport où "le Christ" indigène avait été crucifié, on allumait dans la bougie de chaque membre de la communauté de Tzajalehen l'espérance de la vie chez ce peuple crucifié .

Nous écoutâmes l'évangile de la Résurrection lu par une femme, en langue tzotzil, montrant qui le Seigneur a choisi pour annoncer sa VIE NOUVELLE .

Cette nuit-là, nous remerciâmes la communauté pour son hospitalité et pour tout ce qu'elle nous avait appris et nous reçûmes aussi le témoignage de sa gratitude : une carte très belle qui affermit encore notre résolution de garder très profondément dans notre coeur un engagement pour ce qui est sa cause, la cause de ces gens et la cause du Dieu de la Vie.

Le dîner de Pâques fut agrémenté par la fanfare du village. Alfredo jouait des maracas tout en dansant et nous ne tardâmes pas à l'imiter, si bien qu'il fallut sortir pour continuer la fête. La nuit étoilée, le clair de lune et un vent léger accompagnaient avec le chant des grillons, ce moment de félicité pascale, de joie passée au creuset de la souffrance, de force ressentie dans la solidarité. Le rythme monotone du tambour marquant le temps nous permit d'imiter les sauteurs tzotzils et d'entrer en communion avec la nature. La danse nous fit offrir, bien avant dans la nuit, au Seigneur de la Vie et de la mort une louange sereine et joyeuse, en parfaite harmonie cosmique.

Le lendemain, après la prière de l'ancien de la communauté, nous prîmes le chemin du retour tandis que résonnait dans notre coeur ce chant : "Je ne puis me taire, je ne puis passer avec indifférence devant la souffrance de ces gens. Non, je ne puis me taire car j'ai un engagement, mes amis, et JE DOIS CHANTER LA REALITE".

Ana Senties L.aborde

N.B. Si le témoignage suscite en toi une inquiétude, un désir, le rêve de te joindre à cette cause, n'hésite pas; si peu que tu penses pouvoir faire, ton engagement est important. Entre en contact avec nous, ou directement avec "Société civile Las Abejas"

(Antonio Gutierrez)
calle de la Rosa n°8
Barrio Ma. Auxiliadora
CP29290
Tel et Fax: (967) 84784
Las abejas@ netmail.com

Les fêtes de Marie Eugénie à Rwaza

Chères soeurs, chers amis,

Nous venons vous rejoindre pour partager avec vous ce que fut la fête de Notre Mère à Rwaza.

Nous sommes sûres qu'en voyant le titre de cet article vous vous poserez la question : "Pourquoi les fêtes et pas la fête, combien de fêtes ?" N'en soyez pas étonnés car à Rwaza, la fête de Mère Marie Eugénie a été célébrée en

deux temps : une première fois le 10 Mars par l'École et tout ce qu'elle comporte, une deuxième fois le 14 Mars par les Anciens de l'Assomption des environs.

A. A l'École

A l'École la fête se préparait déjà depuis un mois où, en réunion de communauté puis avec les professeurs, nous nous demandions comment nous allions la célébrer, d'autant plus que l'année dernière, suite aux tristes événements de la région du Nord, nous n'avions fêté qu'intimement en communauté. Nous avons donc opté pour un concours "Marie Eugénie" qui comporterait des questions sur elle et sur toute l'Assomption ainsi que des poèmes en Kinyarwanda, en Français et en Anglais. Pour mieux stimuler les élèves, celles qui gagneraient auraient des récompenses. Vous comprenez bien qu'elles n'ont pas ménagé leurs forces et leur temps ! Elles y ont mis tous leurs talents. Il fallait les voir assidues à la lecture des documents sur Marie Eugénie et à poser des questions à toutes les soeurs qu'elles voyaient à leur portée. Les professeurs, quant à eux se sont mis entièrement à la préparation du concours et à sa correction. Croyez que tout le monde a étudié ces jours là.

La fête commença une semaine avant le 10 par des séances de prière chaque matin avec un petit mot sur Marie Eugénie, sa vie et son "oeuvre", si bien que le 10 Mars tardait à arriver .

Enfin vint le "jour". Chacun s'y était solennellement préparé. Il fallait arriver au Groupe Scolaire de Rwaza pour voir comment l'École était décorée : des affiches, dessins, guirlandes étaient mis depuis la veille, du Couvent au grand "Stade Amalia" où allaient se dérouler les jeux. La messe était à 10 heures, mais déjà à 9 heures la quasi-totalité des professeurs et des ouvriers étaient au rendez-vous et s'impatienzaient de commencer, tandis que les élèves ajoutaient encore des fioritures ici et là pour que tout soit parfait.

Monseigneur notre Évêque arriva à temps et tout le monde était en place dans la salle polyvalente où nous avons l'habitude de célébrer les messes des fêtes. Quelques élèves étaient rangées pour la procession d'entrée. Une belle liturgie nous était réservée et chaque classe avait une partie de la messe à animer. Nous ne vous disons pas quelle merveille de chants, de danses, de prières accompagnant les offrandes... Nous avons vraiment soif

de nous retrouver autour de Marie Eugénie. Monseigneur nous fit une très belle homélie centrée sur l'Amour, non pas un amour à la manière des jeunes, mais à la manière de Jésus Christ et de Marie Eugénie qui l'a suivi et a accepté sa mission et à laquelle nous devons cette fête de l'Education à l'Assomption qui n'a point d'égal.

A la fin de la messe, nous descendîmes vers la salle d'Étude (en bas de la salle polyvalente) où était préparée une exposition de dessins de toutes les classes, chacune ayant son thème que seul le professeur de dessin serait en mesure de décrire, car il faut être artiste pour s'y essayer. Pendant que nous admirions ces finesses (avec les explications d'une élève à chaque étape) les élèves se plaçaient harmonieusement dans le stade pour accueillir les invités et les éducateurs et commencer sans tarder les jeux. Nous vous assurons que nous nous sommes rattrapés sur l'année dernière en matière de joie, de créativité et de diversité : aucun jeu ne ressemblait à un autre. Chants, danses et poèmes se succédaient sans laisser aucune minute d'ennui. "Marie Eugénie, dit Monseigneur dans son allocution, doit être toute en joie aujourd'hui, ne sachant pas vers où diriger son regard, car à travers le monde, l'Assomption est en fête. Mais particulièrement, ajouta-t-il, je crois qu'elle regarde spécialement Rwaza..." Tellement c'était beau et vivant. On aurait continué jusqu'au soir sans en avoir assez, mais comme toujours, les invités devaient regagner leurs maisons et nous n'allions pas les laisser repartir à jeûne. C'est ainsi que nous nous dirigeâmes, chacun selon sa catégorie, dans les salles où nous attendait un repas simple et fraternel. Là, la joie continuait: les paroles autour de la fête, de Marie Eugénie, les danses pour ceux qui ne l'avaient pas fait dans le stade etc...

Vous nous demanderez, à juste titre, ce que nous avons fait des concours. Les résultats devaient être donnés ce jour, au cours des festivités : les trois premières dont le professeur qui a peint le portrait de Marie Eugénie (portrait qui a servi pendant la procession lors des célébrations de clôture du Centenaire de la mort de Marie Eugénie) ont eu leurs prix. Les autres furent donnés le soir et, figurez-vous que tous les 170 et plus qui ont concouru ont gagné !!!

Nous avons terminé la journée dans la même ambiance qu'au commencement, dans l'allégresse et l'action de grâces. Ce fut vraiment une belle journée, d'autant plus qu'il n'a pas plu une goutte alors que c'est le moment des pluies. Marie Eugénie ne pouvait permettre que notre joie en son honneur soit interrompue .

B. Les Anciens

D'abord, pourquoi les anciens ? Eh bien parce que, parmi nos anciennes, il y en a qui ont des maris, et aussi parce qu'elles ont trouvé des amis collaborateurs qui ont accepté de cheminer avec elles sur le chemin de Marie Eugénie.

Avec le groupe des Anciens donc, la préparation de la fête commença en même temps que chez les élèves, cette fois-ci sans concours, mais avec une réflexion pour savoir comment et quand la célébrer. Le faire avec l'École ? Celle-ci est une grande entité qui engloterait le groupe des anciens et ce dernier ne s'épanouirait pas comme il l'aurait voulu. En plus le 10 Mars était un mercredi, jour non férié pour la plupart alors que l'École a congé. Ils ne pourraient donc pas s'allier. on opta ainsi de fêter le 14, un dimanche .

La journée était simple : une matinée de récollection avec Marie Eugénie dont le thème choisi par la "prédicatrice" (une soeur) était "la prière". Il fut très bien adapté au groupe dont la plupart sont des mères et pères de familles, si bien que des échos disent, "la soeur a su toucher nos réalités, cela pourra nous aider dans notre vie ".

La matinée s'est clôturée par une prière du milieu du jour ensemble et nous nous retrouvâmes, soeurs et anciens, avec quelques élèves invitées pour prendre connaissance de la vie des élèves de l'Assomption après les études, autour d'un repas fraternel préparé par eux-mêmes. Là, les anciennes eurent l'occasion d'expliquer à leurs collègues (anciens) l'origine et le bien fondé de leur rassemblement ainsi que leur but : "poursuivre l'idée de Marie Eugénie qui est de transformer la société par l'Évangile, en tant que femmes et anciennes de l'Assomption".

Les anciennes ont été très reconnaissantes pour ce qu'elles ont déjà atteint, pour l'Assomption entière, la communauté qui les a aidées à se retrouver et qui les accompagne. Elles remercient vivement Marie Eugénie de leur être proche et d'être proche du Rwanda. Elles espèrent aussi continuer en faisant une action précise qu'elles définiront dans l'avenir.

Voilà, Chères Soeurs, chers Amis, ce que nous voulions vous partager de nos "fêtes" de Marie Eugénie, nous vous restons très unies et reconnaissantes pour votre soutien habituel et comptons toujours sur votre

prière pour une paix durable au Rwanda afin que nous puissions continuer fidèlement l'oeuvre de Marie Eugénie dans notre petite sphère.

La Communauté des soeurs de Rwaza.

Poème du centenaire
LA VIE DE MARIE EUGENIE

FEMME DE METZ

Qui est cette femme de Metz ?

Vous pouvez l'appeler la Bienheureuse Marie Eugénie.

Les religieuses de l'Assomption l'appellent Mère Marie Eugénie.

Le nom qui a commencé l'Assomption.

Le nom qui ne s'est pas prêté, mais s'est donné tout entier pour
l'avènement du Règne de Dieu .

Le nom qui a oeuvré pour la transformation de la société par
l'Évangile.

Le nom qui a lutté pour l'éducation des jeunes filles.

Le nom qui a su aimer.

Le nom qui a désiré et poursuivi la vérité.

Posons un regard plus profond sur cette femme
et essayons de découvrir ce qu'elle est, ce dont elle est capable.
Ensemble, découvrons son vrai visage :

En Géologie : elle est la pierre de l'Assomption.

En Mathématiques: elle a montré que $1+1+1=1$: en montrant
que l'Amour de Jésus, l'Amour de Marie et l'Amour de
l'Eglise ne font qu'un : le coeur d'une religieuse de l'Assomption.

En Philosophie : elle nous a démontré que seul l'Amour
conduit à l'Amour.

En Littérature : elle nous fait découvrir que seul Jésus a le
secret du bien sur la terre.

En Physique 1 : elle a prouvé la loi du vide en démontrant que
seul l'esprit de pauvreté procure la satisfaction, la
paix, la joie du coeur.

En Physique 2 : elle a démontré qu'en se nourrissant de lumière, on donne la lumière.

En Biologie : elle a expérimenté que l'adoration et l'oraison sont source de vie.

En Histoire : elle est convaincue qu'en Jésus-Christ, tous les siècles vont vers Dieu.

En Agriculture : elle nous a montré que nos coeurs sont les champs de Dieu dans lesquels Il sème sa Parole.

En Politique : elle nous dit que tout est de Jésus-Christ, tout est à Jésus-Christ, tout doit être pour Jésus-Christ.

Qui est cette femme ?

C'est la bienheureuse Mère Marie Eugénie.

MARIE EUGENIE, femme de Foi,

MARIE EUGENIE, femme d'Eglise,

MARIE EUGENIE, femme d'écoute,

MARIE EUGENIE, femme d'action,

MARIE EUGENIE, femme inventive,

MARIE EUGENIE, fondatrice de l'Assomption.

Thérèse Combarry

Echo de Zinder sur la fête du Centenaire de Marie Eugénie

L'année jubilaire du Centenaire de la mort de Marie Eugénie a été bien vécue pour nous à Zinder. Déjà, au mois d'Octobre tout en préparant la fête de Notre Paroisse dont la Patronne est Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, notre Curé annonçait à notre communauté Chrétienne que cette année serait pour les soeurs de l'Assomption la célébration du Centenaire de la mort de Mère Marie Eugénie, notre Fondatrice.

A plusieurs reprises pendant l'année, les pères ont fait mémoire de Marie Eugénie faisant ressortir sa soif de Dieu et son zèle pour le Royaume.

C'est le 15 mars qui fut choisi comme date de la célébration paroissiale. La semaine précédente fut déjà très animée.

Tout d'abord, les pères nous offrirent une belle et grande peinture du portrait de Marie Eugénie. Ce tableau présidera à la Cérémonie du 15 et à nos célébrations de la semaine.

Le lundi 9 mars, en Communauté et avec les pères, nous avons célébré de belles vigiles.

Le 10 mars, nous avons eu la chance d'avoir une belle Messe du matin célébrée par notre Évêque Monseigneur Guy Romano de passage à Zinder.

Voilà le dimanche 15 mars, toute la Paroisse est en fête. Nombreux sont les chrétiens qui arrivent avec des habits neufs fait avec le pagne de Marie Eugénie. Les soeurs et même des pères l'ont revêtu aussi.

Les cloches sonnent, la procession-dance, rentre dans l'Eglise portant solennellement le portrait de Marie Eugénie qui fut intronisé au pied de l'Autel. Le père dans son homélie a fait un parallèle entre Marie Eugénie et la Samaritaine : Marie Eugénie est une femme assoiffée de Dieu, Adoratrice, elle avait bien compris que les vrais adorateurs adorent en Esprit et vérité. Elle annonce le Christ et déploie un grand zèle pour le Royaume.

Après la messe, les chrétiens adultes furent invités à se rendre chez les soeurs pour découvrir et admirer des panneaux présentant Marie Eugénie et l'Assomption à travers le monde. Chacun partagea le "soda" de l'amitié dans la joie et reçut une image de Marie Eugénie où le groupe des vocations y avait collé la prière à Marie Eugénie.

L'après-midi, les jeunes chrétiens et enfants de la Paroisse se retrouvaient pour continuer la fête. Un groupe d'enfants présenta une belle petite pièce de théâtre relatant la vie et la mission de Marie Eugénie.

Puis ce furent des jeux où tout le monde pu jouer et mieux encore gagner.

Vraiment ce fut une belle journée. Cela fit grandir l'amour de Marie-Eugénie et le désir pour chacun de la connaître encore davantage.

Sur Sainte Quitterie

Sainte Quitterie est spécialement honorée à Aire-sur-Adour dans les Landes

où dans la crypte de l'église Saint Pierre, sur le MAS (ou : la colline) un sarcophage paléo-chrétien passe pour son tombeau.

- L'Espagne (diocèse de Tarragone et de Palencia) et le Portugal (diocèse de Coimbre) vénèrent également Sainte Quitterie le 22 Mai.

*

Pour expliquer le culte de Ste Quitterie dans le sud-ouest, il faut se référer à un lointain passé.

Aire, c'était "Vicus Atroa". Des traditions attribuent sa fondation aux Romains et affirment qu'un château, démoli au 14ème siècle, avait servi de résidence au roi Alaric II. Cet Alaric fut roi des Wisigoths en 484 . Son royaume comprenait la plus grande partie de l'Espagne et la moitié de la Gaule. Il fut vaincu et tué par Clovis en 507 à la bataille de Vouillé.

Auparavant il avait publié un texte dit "Bréviaire d'Alaric", non pas livre de prières, mais abrégé des lois romaines à l'usage des sujets gallo-romains.

Dans le Gers, à Armagnac et à Aire même passe un canal dit : "canal d'Alaric ".

- Quant à l'évangélisation de l'Aquitaine, les témoignages sont divers. Selon les lieux, on parle du 1er ou du 4ème siècle.

- Pour expliquer les origines chrétiennes d'Aire, on retient les "merveilles" de la vie et du martyre d'une jeune sainte, Quitterie. Selon la plupart des récits, Quitterie, fille de roi, désireuse de donner sa vie à Dieu, repoussait les avances d'un prince. Pour lui échapper, elle s'enfuit et alla se réfugier près d'une fontaine, sur une petite colline. Mais le prince retrouva sa trace et devant un nouveau refus lui fit trancher la tête. Des anges étant alors apparus, demandèrent à la martyre de prendre sa tête dans ses bras et de la porter jusqu'à un tombeau préparé sur la colline.

Certaines traditions placent cette histoire en Espagne, d'où le culte de Quitterie dans ce pays. D'autres la situent en Gascogne et placent le fameux tombeau dans l'église du Mas. Pour les uns et les autres, la date est la fin du 5ème siècle, à l'époque d'Alaric.

*

Sainte Quitterie est donc vénérée dans le sud-ouest. Plusieurs abbayes - dont

celle de St Sever - la célèbrent. Dans l'actuel diocèse d'Aire et de Dax, plusieurs églises lui sont dédiées. Un office spécial lui est consacré dans les anciens bréviaires (dont celui de Dax, de St Bertrand de Comminges...)

Dans l'église du Mas d'Aire, la dévotion s'est organisée autour de reliques conservées dans un sarcophage paléo-chrétien dans la crypte et autrefois, on prêtait serment "sur le St Sacrement et la précieuse statue de Ste Quitterie ".

Les reliques ont été dispersées durant les guerres de religion et la tête de la sainte aurait été transportée à l'église Ste Eulalie, de Bordeaux, d'où elle disparut en 1793.

De nos jours subsiste seulement le sarcophage avec des sculptures de l'Ancien et du nouveau Testament, très reconnaissables, depuis la Création : [Dieu vêtu d'une toge romaine] jusqu'au Bon Pasteur et à la Résurrection de Lazare.

Quant à la source, près de laquelle Quitterie aurait déposé sa tête après son martyre (ou qui aurait jailli sur le lieu du martyre), elle coule toujours, discrète, dans la crypte de l'église qui lui est consacrée.

Peut-être jadis le jaillissement d'une source au sommet d'une colline avait-il suscité l'émerveillement, puis la dévotion. Un culte païen avait du se développer en ce lieu, comme en témoignent des vestiges d'un temple consacré au dieu Mars.

Plus tard, l'Eglise s'est efforcée de christianiser les pratiques anciennes en leur donnant un sens nouveau. Et dans toutes les civilisations, l'eau est bien le signe de la pureté et du renouveau.

Sr Hélène-Marie du St Sacrement nous a quittées

Mot d'accueil de Sr Cristina María au début de la messe de funérailles, Lourdes 4 Octobre 1999

Par ce mot d'accueil, frères et soeurs, j'aimerais exprimer, au nom de la Congrégation toute notre reconnaissance à Dieu pour nous avoir donné Soeur Hélène-Marie comme soeur aimante et aimée ; reconnaissance pour tout ce que Dieu a été pour elle, pour tout ce qu'elle a été pour nous toutes, au long de sa vie, et particulièrement pour les années où elle a été notre supérieure générale, années difficiles pour l'Eglise et pour la vie religieuse. Avec chacun, chacune de nous ici présents, Soeur Hélène a tissé un lien personnel et particulier. Prenons quelques instants de silence pour rendre grâce à Dieu pour ce qu'elle a été dans notre vie.

Silence

Soeur Hélène n'aimerait sûrement pas que je parle d'elle mais plutôt de Dieu, son Seigneur, comme elle aimait l'appeler.

Je rappellerai pourtant combien elle a aimé Marie-Eugénie ; elle a connu la grande joie de sa béatification. Elle a aimé la Congrégation de toutes ses forces et de toute sa faiblesse. Elle a aimé sa famille avec beaucoup de tendresse et d'attention. Elle a su aider ses soeurs et ses amis à découvrir leurs dons et leurs qualités, à les mettre au service du Royaume. Loué sois-tu Seigneur pour l'ardeur de son coeur et de son zèle à ton service, tout au long de sa vie, maintenant arrivée au terme de son pèlerinage sur la terre !

J'aimerais finir ce mot par une confession de foi, celle de Soeur Hélène.

Au début de sa vie religieuse, elle avait fait graver dans son anneau **OUI (ITA)** "Oui, Père, car tu l'as voulu ainsi dans ta bonté". A la fin de sa vie, une autre parole l'a marquée et l'habitait : "Le Père sait ce dont nous avons besoin". Et entre ces deux mots, toute une vie marquée par la mort et la vie, le mystère pascal, le mystère de l'Eucharistie qu'elle avait choisi de vivre. Aujourd'hui, elle est entrée dans l'Eucharistie sans fin.

C'est avec les mots mêmes de Marie-Eugénie, que Soeur Hélène a dû redire souvent, et que nous aussi aimons redire devant les événements qui nous surprennent : "C'est Dieu qui conduit tout, et jamais main plus amoureuse ni plus sage ne saurait conduire nos destinées."

□□□□□

*Nous centrerons le prochain **P.A.** sur la figure de Sr Hélène-Marie. Vous êtes invitées à nous communiquer vos souvenirs sur elle, le plus tôt possible (en tout cas avant **Mars 2000**).*

U
B
I
L
I
O
T
E
C
A
S
T
I
C
O
S

N
o
c
e
s
d
e
D
i
a
m
a
n
t

Sr Antoinette Myriam Verheyden	06/01/2000	Ciney, Belgique
Sr María Teresa San Juan y García	23/05/2000	Collado, Espagne
Sr Marie Geneviève de Villers de Waroux	23/05/2000	Ciney, Belgique
Sr Ignacia Eugenia Urbistondo	23/05/2000	Guatemala, Guatemala

Sr Claude Emmanuel de Lichtervelde	23/05/2000	Minoo, Japon
Sr Véronique Emmanuel Peyrelongue	01/08/2000	Lourdes Massabielle, France
Sr Clara Cecilia Rodríguez de Rivera	30/08/2000	Cuestablanca A, Espagne
Sr Covadonga Martínez-Arcos Gil	30/08/2000	Collado, Espagne
Sr Rosa Eugenia Briano	30/08/2000	Viale Romania, Italie
Sr Jeanne Pousse	08/09/2000	St Aignan, France
Sr Agnès Elisabeth Silvestre	30/11/2000	Montpellier, France
Sr Carmen Landecho Zuazola	30/11/2000	El Olivar, Málaga, Espagne
Sr Elena Eugenia González Posada	30/11/2000	Collado, Espagne
Sr Carmen Arrieta Alvarado	30/11/2000	Santa Familia, El Salvador

N
o
c
e
s
d
O
r

Sr María Antonia Acosta Acosta	21/01/2000	Cuenca, Equateur
Sr Françoise Eulalie Miró Luque	28/02/2000	El Olivar, Malaga, Espagne
Sr Ana María Fernández Arauz	30/03/2000	Hors Communauté
Sr María Concepción Moraza Montoya	31/03/2000	Mira Cruz, Espagne
Sr Andrea María Ascanio Mendoza	31/03/2000	La Alegría, Espagne

Sr Marie José Araújo Cid	27/06/2000	Teresopolis, Brésil
Sr Francesca Maria Allievi	29/06/2000	San Pietro, Italie
Sr Elizabeth Dove	08/07/2000	Jerusalem, Israel
Sr Gabrielle Marguerite de Mollerat du Jeu	08/08/2000	St Gervais, France
Sr Elsa Gadala María Asbun	08/08/2000	Acogida, Guatemala
Sr María Elena González Posada Cavo	29/09/2000	Tegueste, Espagne
Sr María Lavinia Eclar	29/09/2000	Antipolo, Philippines
Sr María Dionisia Cañonero	29/09/2000	San Lorenzo, Emmaus, Philippines
Sr María Sinfrosa Estoesta	29/09/2000	Iloilo, Philippines
Sr Pilar Emmanuel Wijangco	12/10/2000	Antipolo, Philippines
Sr Inocencia María Vigilar y Ramos	12/10/2000	San Simon, Philippines
Sr Monique Tourmente	29/10/2000	Lourdes Massabielle, France
Sr María Olvido González	30/11/2000	Auteuil, France
Sr María Teresa Echávarri Osacar	30/11/2000	Seat, Espagne
Sr María Oliva Pérez Martínez	30/11/2000	San Bruno, Espagne
María del Camino Bartolomé González	30/11/2000	Los Molinos, Espagne
Sr María del Consejo Suárez Rodríguez	30/11/2000	Tegueste, Espagne

N
o
c
e
s
d
A
r
g
e

n
t

Sr Celine Mathew Puthettu	09/02/2000	Bhagalpur, Inde
Sr Shanti Maria Pazhettu	09/02/2000	Poona, Inde
Sr Marie Claude Mukandengo	23/05/2000	Cté Int. Rome, Italie
Sr Marie Blandine Nambajemariya	25/05/2000	Mwezi, Rwanda
Sr Ancilla Mukankaka	06/08/2000	Mukarange, Rwanda
Sr Françoise Bax	07/12/2000	Lourdes Notre Dame, France
Sr Cristina Ocaña Enciso	08/12/2000	Huercal Overa, Espagne
Sr Nicole Willem	25/12/2000	Auteuil, France
Sr Bénédicte Rollin	25/12/2000	Vilnius, Lituanie

H
O
R
S

S
E
R
I
E

:

S
o
e
u
r

H
é
l
è
n
e

M
a
r
i
e

n
o
u
s

a

q
u
i
t
t
é
e
s

SŒURS DÉFUNTES – 1999

Srs	Adelaïda Ma del Paso de la Torre	26.01	Mexique
	María de la Madia Latela	03.02	Rome Betania
	Italie		
	Patricia Stewart	02.04	Philadelphia USA
	Thérèse Henriette Boyer de Bouillane	08.04	Montpellier France
	Camino Eugenia Rodriguez	avril	Montpellier
	Lucie Labenne	16.04	Montpellier
	Maria Berica Crosare	02.05	Rome Betania Italie
	María del Pilar Traver	04.06	Granada
	Espagne		
	Maria Ludivina Gonzalez	11.06	Teguste
	Anne Geneviève Clavey	16.06	Auteuil
	France		

Sheila Mary Birnie Londres	25.06	Ste Catherine
François d'Assise Poncelet Belgique	18.07	Floréal
Marina Colombi Massabielle	07.08	Lourdes
María Angeles Ruiz Benitez Espagne	10.08	Collado
Enriqueta Galmes de Fuentes Acogida	13.08	Olivos
Maria Prasede Marziale	21.08	Padoue Italie
Mary Alethea Radcliffe Londres	31.08	Ste Catherine
Hélène Marie Bories Dame	29.09	Lourdes Notre-
Jeanne Cath. Bosquillon de Jenlis	01.10	Daloa Côte d'Ivoire



PROFESSIONS PERPETUELLES 1999

Srs María Nicolaza Tobar	Lecheguacos A.C. Nicaragua 20/03
Ana Lucrezia Balcarcel	San Luis A.C. Guatemala 04/04
María Aurora Bonilla	Lourdes A.C. El Salvador 15/05
Veena Pandarukunnel	Poona Inde 17/04
Celine Joseph Thalanany	Harnout Inde 17/04
Stella Rose Jose Karamel	Tilloli Inde 17/04
Maria Rosa AkemiKageyana	Mino M. Prov.Inde 28/03
Marie Madeleine Agonou	Notsé Togo 22/05
Cécile Renouard	Auteuil France 10/04
Eliana Caro Cardenas	Mexico M. Prov. Mexique 19/05
Virginie Kanyala	Bobo Burkina Faso Afr. O. 05/06



AGENDA CONSEIL GENERAL

Novembre - Décembre

Du 1er au 10 novembre Temps fort de travail du Conseil Général
 Diana et Gertrude : Visite de la Province d'Angleterre-Ecosse
 Belén et Césarie : Visite de la Province d'Italie
 Cristina : 26 nov.-8 déc. Visite de la Province d'Argentine

La Session Internationale de préparation à la Profession perpétuelle

aura lieu du **15 janvier au 30 avril de l'An 2000.**

Quelques Sœurs responsables de la formation dans la Congrégation y participeront : Veneranda Maria Mukantagara (Rwanda)
 Maria Leticia Andan (Philippines)
 María José García (Espagne)

SESSION INTERNATIONALE DES JEUNES SŒURS

15 janvier - 30 avril 2000

PROVINCES	PRENOMS	NOMS
Afrique de l'Est	Nancy	Nyawira Ndiritu
Am. Cen. / Cuba	Amalia de Jesus	Orellana
Am. Cen. / Cuba	Ana Lucrecia	Balcarcel
Am. Cen. / Cuba	María Dolores	Bucardo
Brésil	Ana Lucia	Gonçalves
Brésil	María Aparecida	Nogueira Cabral
Equateur	Luisa Bersabe	Carreno
France	Anne	Guillien
Inde	Celine Joseph	Thalanany
Inde	Stella Rose José	Karamel
Inde	Smitha	Maliakel
Japon	Maria Rosa Akemi	Kageyama
Mexique	Eliana	Caro Cardenas
Mexique	María Mercedes	Escobedo
Solorzano		
Philip.-Thaïlande	Estela Marie	Roceles
Philip.-Thaïlande	Irene Cecile	Torres
Rwanda	Léonille Marie	Mukabutare
Rwanda	Emerita Maria	Uwambazamariya
Rwanda	Bernadette Marie	Muhimpundu
Rwanda	Marie Laetitia	Byukusenge
Rwanda	Domina Maria	Mukanyarwaya

SECRETARIAT GÉNÉRAL

MISE A JOUR DU CARNET D'ADRESSES

• Fermeture de Maisons:

Espagne : "Hospitalet", Barcelona
San Sebastian de los Reyes, Madrid
"Santa Maria", Madrid
"El Caserio", San Sebastian

Côte d'Ivoire : Daloa Quartier

Italie : Les communautés de Betania et Nazareth à Viale
Romania ne font plus qu'une seule communauté

• Nouvelles Adresses:

Equateur : Religiosas de la Asunción
Apartado de Correos 06-01-36
Riobamba Chimborazo

• Changement d'Adresses:

Japon : Assumption Sisters
3-19-17 Edogawa-ku Higashikojiwa
Tokyo 133-0052 Japan

• Correction d'Adresses:

Espagne : Huerca-Overa
Religiosas de la Asunción
Arrieros, 12

Japon : Nishinari -
Assumption Sisters
4-4-44 Kitatsumori

• Correction de Téléphones / Fax:

Angleterre : Kensington - Tél. (0) 20 7937 6112 / 6434
Fax (0) 20 7937 1621
Hengrave - Fax (0) 1284 702 950

Argentine : Gerli - nouveau code - (114)
La Rioja - nouveau code - (03822)

Belgique : Welkenraedt - Tél. 8789-1614
Fax 8789-1617

Burkina Fasso : Bobo-Dioulasso - Tél. 974034

Chile : Tél. et Fax 2 283-9900

Espagne : Huercal-Overa Tél. 950 134729
Vegas de Coria Tél. 608 416082
Granadilla Tél. 922 770188

France : Cannes Tél. 97 06 66 70 (Accueil)
Fax 97 06 66 76 (CIMEM)

93 39 30 05

(Tutelle)

Montpellier Tél. 67 63 14 35 (Collège)
Fax 67 54 62 44 (Cté)

St Dizier Tél. 25 06 39 39 (Collège)
Fax 25 06 39 38 (Collège)

Guatemala : Acogida - Tél. 362-9129
Colegio - Tél. 336-1305

Inde : Tél./Fax 212-6680738

Israël : Fax 972-672-6991 (magasin)

Italie : Viale Romania - Tél. 06-855-0101 (Communauté)

06-853-54307 (Supérieure)

Japon : Nishinari - Tél. 6 6567-2549
Tokyo - Tél. / Fax 3-5668-9407

• **Nouveaux e-mails :**

Auteuil

Conseil Général : (suivant l'ordre alphabétique)

Belén - assomption.general2@wanadoo.fr

Césarie - assomption.general3@wanadoo.fr

Diana - assomption.general4@wanadoo.fr

Gertrude - assomption.general5@wanadoo.fr

Secrétariat Général : assomption.service2@wanadoo.fr

Econome Générale : assomption.service3@wanadoo.fr

Bureau de Solidarité : assomption.bgsd@wanadoo.fr

Bondy Rel.ass.bondy@net.courrier.com

Belgique **Maison Provinciale :** rel.ass@euronet.be

Israël : sisters@gallicante.co.il

TABLE DES MATIERES

A propos du thème principal de ce numéro	p. 3
Visite à la Visitation	4
Travailler en Prison	6
La Mission a la Prison	9
Mes visites aux prisonnières	11
Christ en prison	13
Aperçu général de la prison civile de Notsé	17
et activités retenues depuis 1980	
Expérience de Dieu derrière les grilles (voyage sans retour)	20
Les fêtes de Marie Eugénie à Rwaza	23
Le Centenaire de Mère Marie Eugénie à Notsé (Togo)	28
Echo de zinder sur la fête du Centenaire de Marie Eugénie	31
Poème du Centenaire : LA VIE DE MARIE EUGENIE	

Lettre circulaire : La Semaine Sainte à CHIAPAS (avril 99)	36
La Visite du PRESIDENT de la TANZANIE, Benjamin WILLIAM MKAPA, à Iguguno Singida	42
HORS SERIE	46
JUBILES 2000	48
SOEURS DEFUNTES - 1999	51
Professions Perpétuelles 1999	52
Agenda Communauté Générale	52
Session Internationale Jeunes Sœurs	53
Secrétariat Général : Corrections Carnet d'Adresses	54

SECRETARIAT GÉNÉRAL MISE A JOUR DU CARNET D'ADRESSES

Fermeture de Maisons:

Espagne : Hospitalet, Barcelona
 San Sebastian de los Reyes, Madrid
 Santa Maria, Madrid
 El Caserio, San Sebastian

Côte d'Ivoire : Daloa Quartier

Italie : Les communautés de Betania et Nazareth ne font qu'une communauté à Viale Romania

Nouvelles Adresses:

Equateur : Religiosas de la Asunción
 Apartado de Correos 06-01-36
 Riobamba Chimborazo

Changement d'Adresses:

Japon : Tokyo Assumption Sisters
 3-19-17 Edogawa-ku Higashikoiwa
 Tokyo 133-0052
Japan

Correction d'Adresse :

Espagne :

Huercal-Overa - Religiosas de la Asunción
Arrieros, 12

Japon :

Nishinari - Assumption Sisters
4-4-44 Kitatsumori

Correction de Téléphones / Fax:

Angleterre :

Kensington - Tél. (0) 20 7937 6112 / 6434
Fax (0) 20 7937 1621
Hengrave - Fax (0) 1284 702 950

Argentine :

Gerli - nouvelle code - (114)
La Rioja - nouvelle code - (03822)

Belgique :

Welkenraedt - Tél. 8789-1614
Fax 8789-1617

Burkina Fasso :

Bobo-Dioulasso - Tél. 974034

Chile : Tél. et Fax 2 283-9900

Espagne :

Huercal-Overa Tél. 950 134729
Vegas de Coria Tél. 608 416082
Granadilla Tél. 922 770188

France :

Cannes Tél. 97 06 66 70 (Accueil)
Fax 97 06 66 76 (CIMEM)
93 39 30 05 (Tutelle)

Guatemala :

Acogida - Tél. 362-9129

Colegio - Tél. 336-1305

Inde : Tél./Fax 212-6680738

Israël : Fax (magazine) 972-672-6991

Italie :

Viale Romania - Tél. 06-855-0101 (Communauté)

06-853-54307 (Supérieure)

Japon :

Nishinari - Tél. 6 6567-2549

Tokyo - Tel. / Fax 3-5668-9407

Nouveaux e-mails :**Conseil Général : (suivant l'ordre alphabétique)**

Belén - assomption.general2@wanadoo.fr

Césarie - assomption.general3@wanadoo.fr

Diana - assomption.general4@wanadoo.fr

Gertrude - assomption.general5@wanadoo.fr

Secrétariat Général : assomption.service2@wanadoo.fr

Econome Générale : assomption.service3@wanadoo.fr

Bureau de Solidarité : assomption.bgsd@wanadoo.fr

Maison Provinciale :

Belgique : rel.ass@euronet.be

Israël : sisters@gallicante.co.il